

République Démocratique du Congo  
Ministère du Commerce Extérieur



**ANAPEX**  
Agence Nationale de  
Promotion des Exportations

# RDC EXPORT



2024



**Mike TAMBWE LUBEMBA**  
Directeur Général de l'ANAPEX



**Professeur Henry GERENDAWELE**  
Directeur Général Adjoint de l'ANAPEX

## AVANT-PROPOS

La République Démocratique du Congo regorge de potentialités inestimables, tant par la richesse de son sol et de son sous-sol que par sa position stratégique au cœur de l'Afrique et sa population jeune et dynamique. L'abondance de ses ressources offre d'importantes opportunités d'investissement dans divers secteurs, notamment celui du commerce extérieur, avec un accent particulier sur les exportations.

Conscient du potentiel d'exportation encore largement sous-exploité, le Gouvernement a mis en place l'Agence Nationale de Promotion des Exportations (ANAPEX). Sa mission est de dynamiser les exportations congolaises en mettant en œuvre des mécanismes de promotion adaptés aux secteurs agricole, agro-industriel, industriel et artisanal.

Cependant, il ne peut y avoir d'exportations sans une production locale suffisante, et il ne peut y avoir de production sans investissements. C'est dans cette optique que ce document propose un aperçu global des opportunités qu'offre le secteur des exportations en RDC. Il met en lumière les avantages prévus par le Code des Investissements, notamment le Code Agricole, qui vise, entre autres, à :

- Valoriser durablement le potentiel agricole du pays ;
- Stimuler la production par l'instauration d'un régime douanier et fiscal incitatif ;
- Relancer les exportations agricoles ;
- Promouvoir l'industrialisation locale par la transformation des produits.

Ce document fournit également une analyse de la situation des principaux produits agricoles congolais sur le marché international, identifie les principaux pays importateurs, détaille les exigences de culture des produits sélectionnés et estime leur rendement à l'hectare.

Ainsi, il constitue une référence précieuse pour tout investisseur désireux de s'engager dans le secteur des exportations en RDC.

**Mike TAMBWE LUBEMBA**

*Directeur Général de l'ANAPEX*

# ABREVIATIONS ET ACRONYMES

- ANAPEX : Agence Nationale de Promotion des Exportations
- ANAPI : Agence Nationale de Promotion des Investissements
- ASS : Afrique Sub-Saharienne
- DEP : Direction Etudes et Planification
- ITC : International Trade Center
- RDC : République Démocratique du Congo
- RSPO : Round Table for Sustainable Palm Oil
- TFA : Tropical Forest Alliance

## LISTES DES TABLEAUX

- Tableau 1 : Principaux marchés importateurs de café congolais
- Tableau 2 : Calcul coût de production et rendement à l'hectare du café
- Tableau 3 : Principaux marchés importateurs de cacao congolais
- Tableau 4 : Calcul coût de production et rendement à l'hectare du cacao
- Tableau 5 : Principaux pays importateurs d'huile de palme
- Tableau 6 : Calcul coût de production et rendement à l'hectare d'huile de palme
- Tableau 7 : Pays importateurs de manioc congolais et valeur en milliers de dollars
- Tableau 8 : Calcul coût de production et rendement à l'hectare de manioc
- Tableau 9 : Calcul coût de production et rendement à l'hectare de maïs
- Tableau 10 : Calcul coût de production et rendement à l'hectare d'ananas

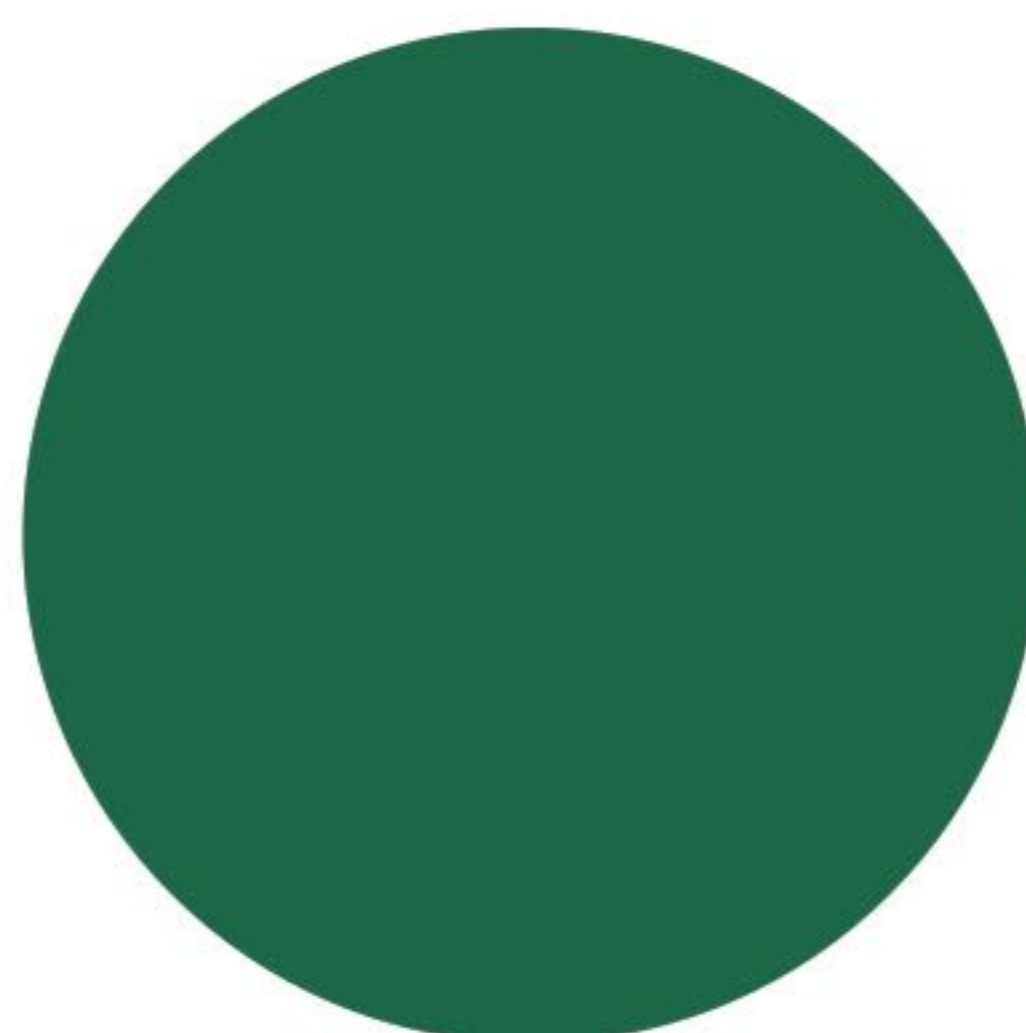
## LISTE DES FIGURES

Graphique 1	: Top 5 mondial des importateurs de café (en milliers de dollars)
Graphique 2	: Evolution des exportations de café de la RDC 2019-2023 (en milliers de dollars)
Graphique 3	: Top 5 mondial des importateurs de cacao (en milliers de dollars)
Graphique 4	: Evolution des exportations de cacao de 2019-2023 (en milliers de dollars)
Graphique 5	: Evolution des importations des principaux pays 2019-2023
Graphique 6	: Evolution des exportations RDC d'huile de palme
Graphique 7	: Principaux pays producteurs de manioc en tonnes
Graphique 8	: Principaux importateurs de manioc
Graphique 9	: Evolution des exportations de manioc de la RDC (en milliers de dollars)
Graphique 10	: Principaux importateurs de maïs en valeur
Graphique 11	: Principaux pays importateurs d'ananas

## RESUME EXECUTIF

Ce document présente de manière sommaire les principales tendances à l'exportation des produits congolais d'origine agricole, considérés comme les produits phares d'exportation (café, cacao, huile de palme) et ceux ayant un fort potentiel à l'exportation, considérés comme les produits de diversification (manioc, maïs, ananas).

Les informations contenues dans ce document reprennent entre autres les principaux marchés importateurs des produits sélectionnés, les principaux clients des produits congolais ainsi que le coût estimatif de production à l'hectare et le rendement attendu.



## INTRODUCTION

La République Démocratique du Congo (RDC), de la taille de l'Europe occidentale, est le plus grand pays d'Afrique subsaharienne (ASS). La RDC est dotée de ressources naturelles exceptionnelles, notamment de minéraux tels que le cobalt et le cuivre, d'un potentiel hydroélectrique, d'importantes terres arables, d'une immense biodiversité et de la deuxième plus grande forêt tropicale du monde.

Avec 80 millions d'hectares de terres arables, 4 millions d'hectares de terres irriguées et de nombreux fleuves dotés d'importantes ressources halieutiques, la RDC a le potentiel de devenir une puissance agricole mondiale et peut résorber à elle seule, la crise alimentaire mondiale. Le secteur agricole emploie 70% de la population congolaise et représente 20% du PIB. Les principales cultures commerciales comprennent le café, l'huile de palme, le caoutchouc, le coton, le sucre, le thé et le cacao. Le café et le cacao sont les principaux produits d'origine agricole à l'exportation. Longtemps resté en berne, le secteur d'exportation de café et de cacao rencontre un certain succès ces dernières années, bien qu'encore dans son plus bas niveau d'avant les années glorieuses 60-80.

Les cultures vivrières comprennent également le manioc (deuxième producteur mondial), les bananes plantains, le maïs et les arachides. Ces produits représentent les filières porteuses et de diversification des exportations congolaises. Cependant, la production agricole commerciale reste limitée en raison d'un faible attrait des investissements, la plupart des producteurs étant engagés dans l'agriculture alimentaire de subsistance.

Pour remédier au faible niveau de production, le Gouvernement du pays a engagé depuis quelques années des réformes visant à assainir le climat des affaires et à stimuler la production.

---

<sup>(1)</sup> Agence Nationale de Promotion des Investissements, ANAPI

# 1. CADRE LÉGAL

Le Code des Investissements (Cfr. Loi n° 004/2002 du 21/02/2002).

Le nouveau code des investissements poursuit les objectifs suivants :

a) Favoriser l'implantation des entreprises de génie civil chargées de construction et entretien de routes et autoroutes ainsi que celles de transport en commun des personnes et des marchandises, qu'il s'agisse du transport terrestre, fluvial ou aérien ;


b) Favoriser les investissements qui développeront l'agriculture et l'agro-industrie par la mécanisation en vue d'assurer l'autosuffisance alimentaire afin de réduire les importations des produits de base et permettre à la fois l'accroissement des revenus dans les communes rurales, l'amélioration de l'approvisionnement des industries agro-alimentaires en matières premières et enfin, l'élargissement du marché intérieur des biens de consommation courante ;

c) Favoriser les investissements lourds pour asseoir une base industrielle solide sur laquelle reposera une croissance économique durable ;

d) Favoriser les investissements de valorisation des ressources naturelles nationales sur place afin d'en accroître la valeur ajoutée et le volume exportable.

Décret n°13/049 du 06/10/2014 portant régime fiscal applicable aux entreprises éligibles au Partenariat Stratégique sur la chaîne de valeur

Le Décret susvisé a pour objectif de mettre en place une fiscalité de développement comme partie intégrante du cadre juridique de promotion économique et de relance des unités industrielles nationales capables d'améliorer les conditions de vie des communautés nationales.



Il s'agit d'un instrument de promotion économique qui va aider le Gouvernement et le secteur privé à orienter, structurer et réaliser des programmes de partenariat d'investissements dans les secteurs et filières qui présentent des potentiels importants d'intégration dont la réalisation permet la participation d'une frange importante de la population à l'activité économique et sociale, sur des espaces géographiques bien déterminés.

Code Agricole (loi n°11/022 du 24 décembre 2011 portant principes fondamentaux relatifs à l'agriculture).

**Le Code agricole vise à :**

Favoriser la mise en valeur durable des potentialités et de l'espace agricole intégrant les aspects sociaux et environnementaux ;

Stimuler la production agricole par l'instauration d'un régime douanier et fiscal particulier dans le but d'atteindre, entre autres, l'autosuffisance alimentaire ;

Relancer les exportations des produits agricoles afin de générer des ressources importantes pour les investissements ;

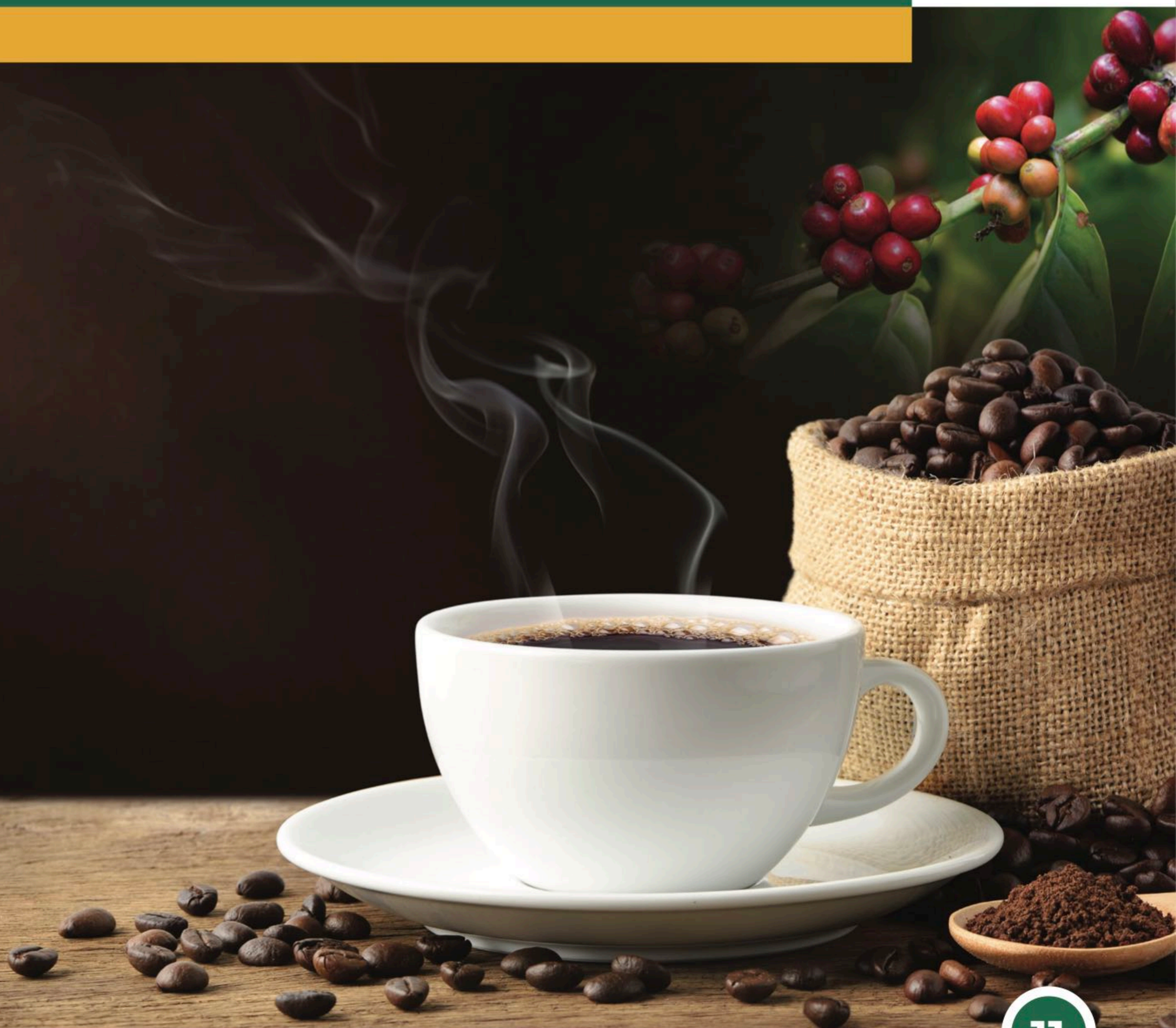
Promouvoir l'industrie locale de transformation des produits agricoles ;

Attirer de nouvelles technologies d'énergie renouvelable ;

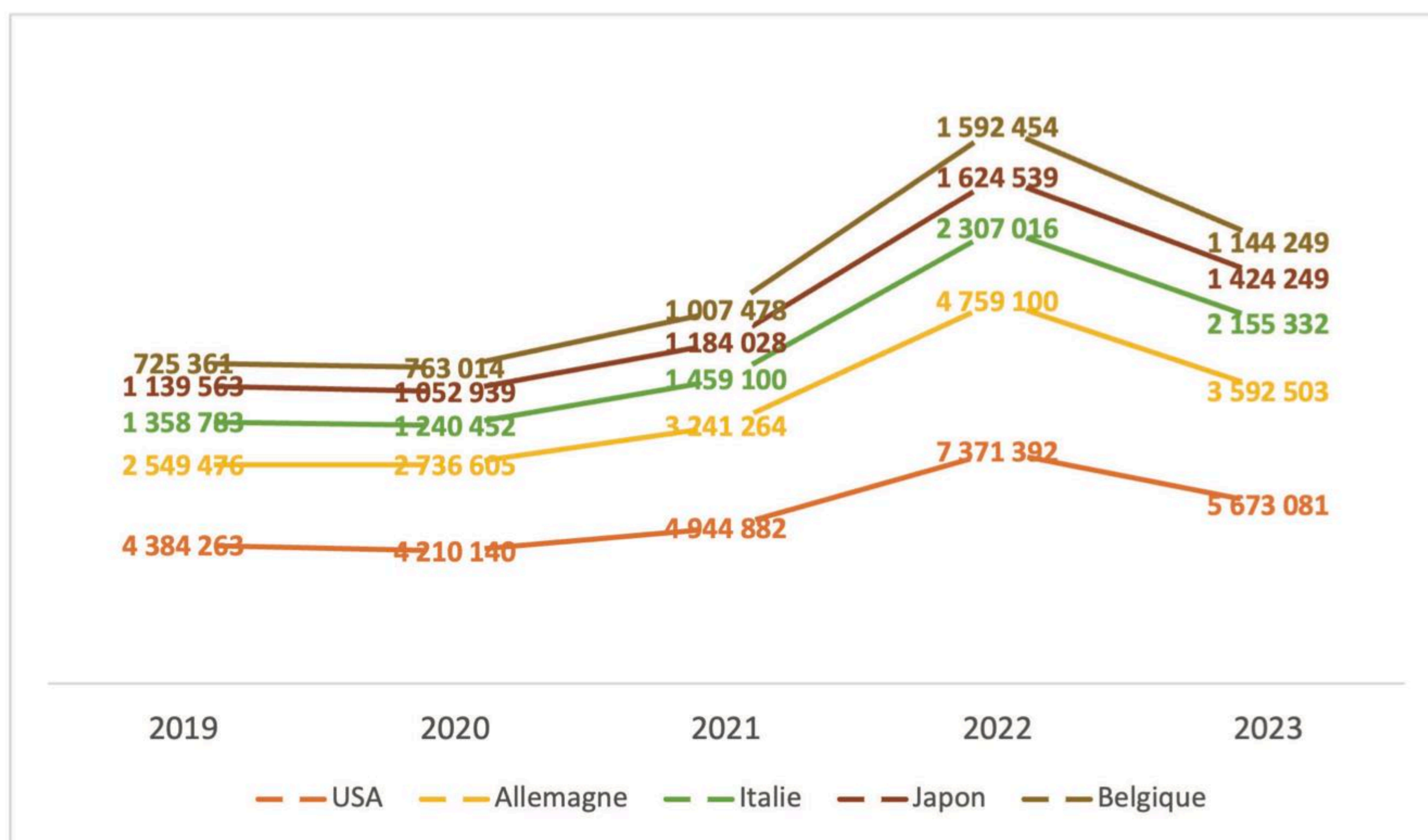
Impliquer la province, l'entité territoriale décentralisée et l'exploitant agricole dans la promotion et la mise en œuvre du développement agricole.

# 2. LE CAFÉ

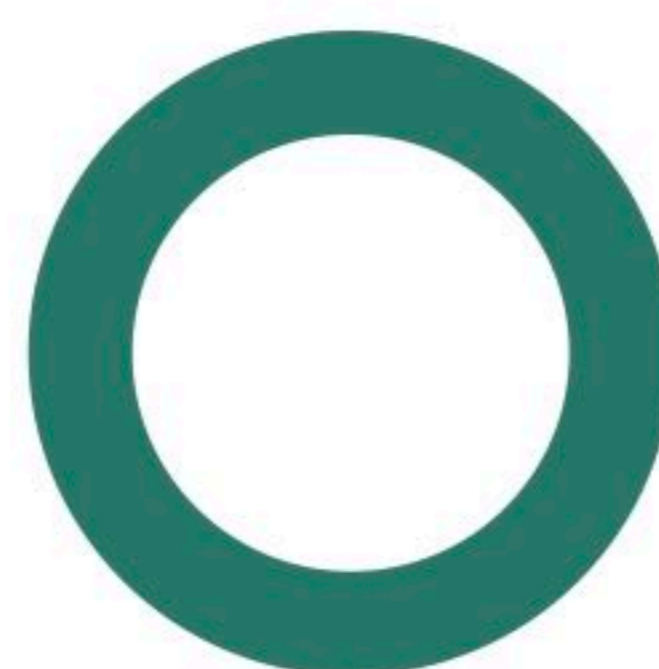
Le café est parmi les produits agricoles les plus consommés au monde. Plus de 2,25 milliards de tasses de café sont consommées dans le monde chaque jour.



Graphique 1 :  
**Top 5 mondial des importateurs de café (en milliers de dollars)**



Source : TradeMap, ITC, 2024



Les exportations de café de la RDC ont atteint en moyenne 100 000 à 120 000 tonnes par année à leur apogée des années 1980, dont environ 80 % de variété Robusta. L'industrie du café a fourni des emplois importants, des sources de revenus fiables pour les producteurs et une source stable pour les acheteurs de café et les commerçants. Des nombreuses crises structurelles et conjoncturelles ont beaucoup handicapé le secteur de production et d'exportation de café, pour faire tomber le volume de café d'exportation à près de 9.000 tonnes par an (2021).



Les principales zones de production de café Arabica sont le Nord-Kivu, Sud-Kivu et Ituri, les provinces représentant la plus grande part des exportations de café de spécialité. S'étendant plus au nord, les zones de production de l'Ituri sont depuis longtemps une destination pour les acheteurs à la recherche d'Arabica.

Cependant, malgré sa richesse en ressources, sa production et ses améliorations de la qualité, et les activités d'approvisionnement en cours, la province est rarement reconnue comme une origine majeure. Selon les estimations, près de 80 % des exportations de café de l'Ituri transitent par le Nord-Kivu.

Cultivé à des altitudes allant de 600 à 1 800 mètres, les caractéristiques du café sont aussi diverses que les zones dans lesquelles ils sont cultivés :

- Sols riches et volcaniques du Petit Nord (Masisi, Rutshuru, Nyiragongo, Walikale);
- Végétation dense et rives du lac Édouard dans le Grand Nord (Beni, Butembo, Lubero);
- Terrain fertile entourant le lac Kivu reliant le Nord et le Sud-Kivu (Goma, Bukavu, Idjwi Île, Kabare, Kalehe, Walungu);
- Hauts plateaux et vues sur le lac Albert de l'Ituri.



Comme l'ont indiqué plusieurs rapports et études, les conditions climatiques du Nord-Kivu en font la région idéale pour développer et exporter des cafés de spécialité (avec le score de 84+).

L'autre variété de café cultivé en RDC est le café Robusta: également présent à Beni et très souvent recherché pour ses caractéristiques uniques et son profil. Le Robusta est produit en abondance dans tout le Nord-Kivu, en particulier à Beni. Il est également produit un peu partout à travers le pays, notamment, Equateur, Sud-Ubangi, Nord-Ubangi et Bas-Uele sont des sources de plus en plus idéales pour les acheteurs sur le marché du Robusta de qualité et aussi dans les provinces du grand bandundu et kongo-central.

Les exportations de la République démocratique du Congo représentent 0,1% des exportations mondiales pour ce produit, son rang dans les exportations mondiales est 41 alors que les importations mondiales s'élèvent à 27,5 milliards de dollars.



Graphique 2 :  
**Evolution des exportations de café de la RDC 2019-2023**  
**(en milliers de dollars)**



Source : TradeMap, ITC, 2024

Les marchés ayant un potentiel d'exportation élevé pour le café congolais sont l'Italie, l'Arabie Saoudite, l'Allemagne, l'Espagne, la Corée du Sud et le Maroc.

Tableau 1 :  
Principaux marchés importateurs de café congolais

Pays Importateurs	Valeur exportée en 2023 (milliers USD)	Part dans les exportations de la RDC (%)	Quantité exportée en 2023 (T)	Valeur unitaire (USD/unité)	Taux de croissance des valeurs exportées entre 2019-2023 (% p.a.)	Taux de croissance des valeurs exportées entre 2022-2023 (% p.a.)
<b>Monde</b>	<b>18 822</b>	<b>100</b>	<b>7 675</b>	<b>2 452</b>	<b>13</b>	<b>-37</b>
Italie	6 010	31,9	2 878	2 088	19	60
Belgique	5 316	28,2	1 937	2 744	40	-40
France	1 333	7,1	461	2 892	26	-52
Pays-Bas	1 178	6,3	443	2 659	166	-3
Allemagne	1 108	5,9	430	2 577	-5	-58
Singapour	783	4,2	329	2 380	22	-27
Eswatini	711	3,8	271	2 624	122	-42
Etats-Unis d'Amérique	354	1,9	115	3 078	-9	-70
Kenya	322	1,7	154	2 091		-70
Espagne	241	1,3	115	2 096		-40
Roumanie	234	1,2	84	2 786	20	-75
Canada	193	1	77	2 506	-3	-37
Maurice	175	0,9	58	3 017		
Suède	173	0,9	67	2 582	-13	160
Suisse	170	0,9	58	2 931	-41	-55
Portugal	118	0,6	38	3 105	-43	56
Japon	113	0,6	39	2 897	24	44
Royaume-Uni	100	0,5	37	2 703	-27	-79

!

Source : TradeMap, ITC, 2024

Exigences pour la culture de café et rentabilité à l'hectare

- Durée maximale d'exploitation du caféier: 25 ans (1ère récolte après 3 ans)
- Investissement initial standard : 19.261 USD
- Marge bénéficiaire : 28.740 USD
- Niveau de risque : Faible
- Difficultés : Projet à long terme

Tableau 2 :  
Calcul coût de production et rendement à l'hectare du café

Postes	Cafier		
	Quantités (normes) à l'ha	Prix Unitaire (USD)	Prix Total (USD)
<b>1-!CHARGES</b>			
1-1 Achat des intrants			
Semences (kg)	320	2	640
NPK (kg)	150	0,81	121,5
Urée (kg)	100	0,84	84
Pesticides	80	14	1120
<b>Total achats intrants</b>			1966
<b>1-2 Opération</b>			
Défrichage	20	4	80
Labour	20	4	80
Hersage	20	4	80
Préparation poquet/pépinière	40	2,5	100
Épandage d'engrais de fonds (HJ)	10	2,5	25
Semis (HJ)	40	2,5	100
Démariage/regarnissage	10	4	40
Sarclage (HJ)	40	125	5000
Épandage d'engrais de couverture (HJ)	10	40	400
<b>Total opérations culturales</b>			5905
<b>1-3 Récolte et post récolte</b>			
Recolte (HJ)	40	85	3400
Déspathage/Epluchage	40	42,5	1700
Egrenage (HJ)/rouissage	0	0	0
Séchage/Mise en sacs/Manutention	20	42,5	850
Sacs/bac de conditionnement	500	10,88	5440
<b>Total récolte et conditionnement</b>			11390
<b>Transport</b>	1	0	0
<b>TOTAL Charges</b>			19261
<b>2 - PRODUITS</b>			
Production moyenne (kg)	16 000	3	48000
<b>MARGE BRUTE</b>			<b>28740</b>
			<b>49%</b>

# 3. CACAO

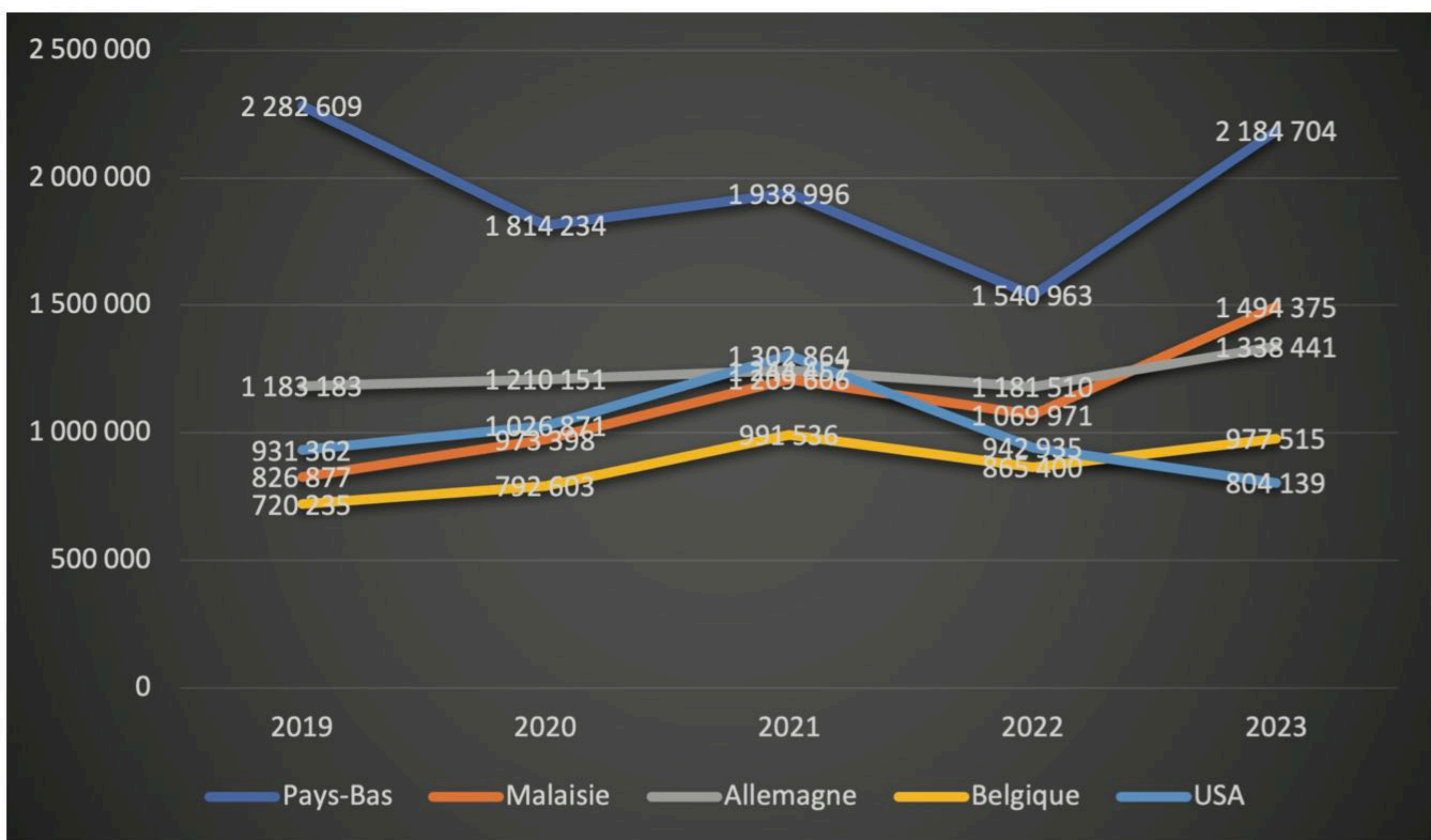
Le cacao, originaire des Amériques, était une précieuse récolte dans les anciennes cultures d'Amérique du Sud. Le terme cacao provient du Nahuatl « cacahuatl ».



La première plante a probablement poussé dans le bassin de l'Amazone et les hauts bassins de l'Orénoque, mais les Mayas et les Aztèques ont ensuite développé avec succès les techniques de culture du cacao. La plante était considérée comme un symbole de richesse et ses fèves ont été utilisées comme monnaie. Les fèves de cacao sont l'ingrédient principal dans la fabrication du chocolat.

Un peu moins de la moitié de la production mondiale de fèves de cacao est transformée dans le même pays où elles ont été récoltées, le reste étant exporté pour la transformation. Les principaux producteurs sont la Côte d'Ivoire et le Ghana en Afrique. La production en Équateur en Amérique du Sud est en hausse. L'Europe est à la fois le plus grand importateur total de cacao et la plus grande région de transformation.

Graphique 3 : Top 5 mondial des importateurs de cacao (en milliers de dollars)



Source : TradeMap, ITC, 2024

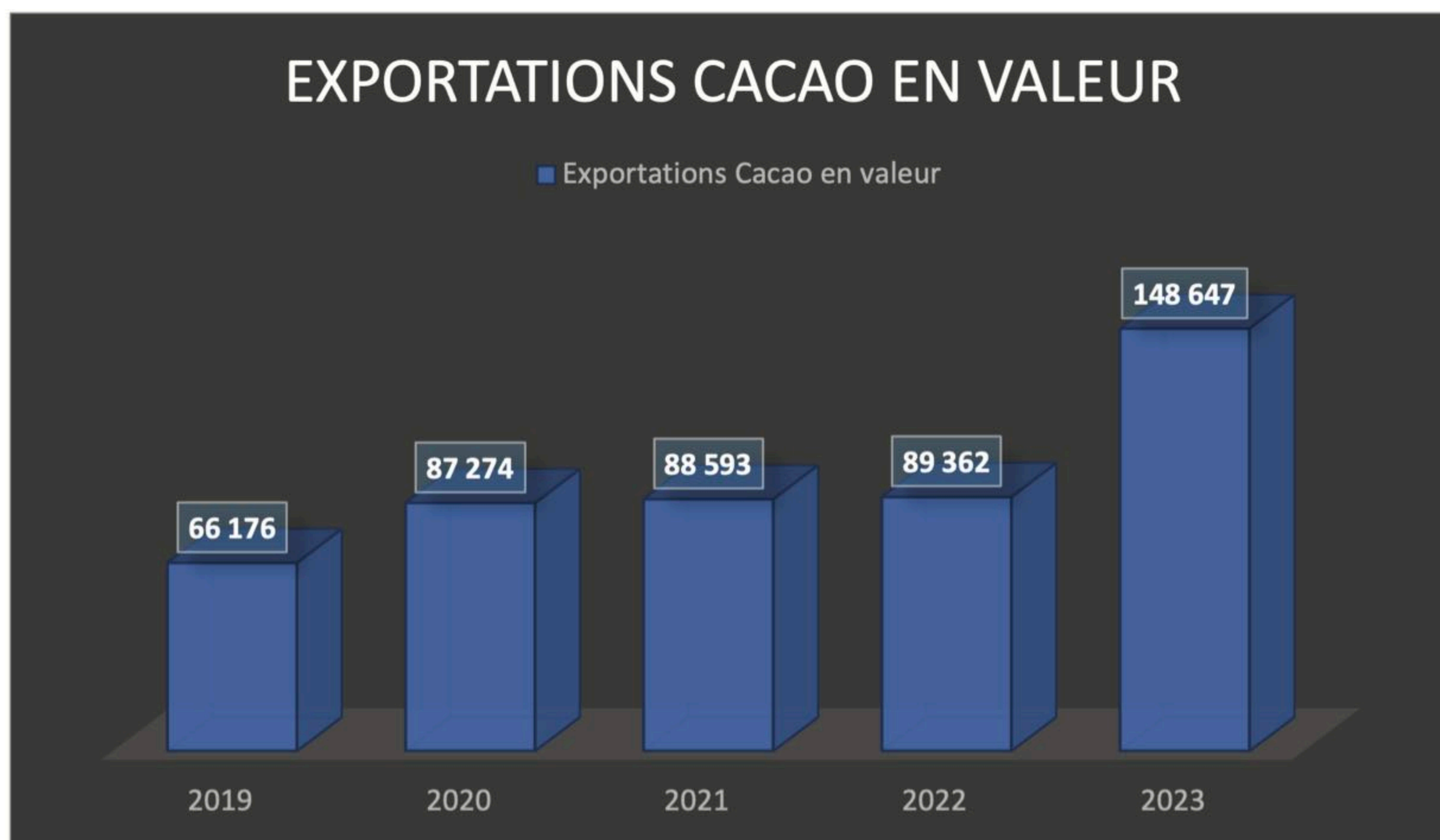
Le cacao est parmi les cultures les moins faciles à cultiver. En plus des conditions édapho-climatiques favorables que présente la RDC, sa culture n'est exigeante ni en main d'œuvre ni en techniques culturales. Le cacao est une culture de la culture du cacao couvre également tout le pays. Cependant, pendant la résurgence de la culture au cours des quinze dernières années, les investissements et les activités ont été principalement concentrés sur le Grand Nord où l'altitude, le climat et les réseaux de transport sont les plus attractifs. Les poches de production commerciale de cacao sont également présentes dans le Kongo Central, l'Équateur, le Nord-Ubangi et le Sud-Ubangi. D'autres zones capables de production (bien qu'elles ne soient pas cultivées actuellement ou production très faible) comprennent Kwango, Mai-Ndombe, Tshikapa, Mongala, Kwilu, Tshopo, Bas-Uele, Haut-Uele, Sud-Kivu et Ituri.

Les cultures de cacao sont principalement concentrées sur les zones de l'Est, en raison de leur climat favorable, de leur altitude et de leur proximité à la frontière. Il existe cependant des poches de production dans l'ouest, le nord-ouest et le centre, les provinces où la culture de cacao continue de croître en petites quantités. De plus, les provinces du Kasai Central et du Kasai-Oriental, ainsi que les zones Nord-Ouest de l'Équateur, Nord et Sud-Ubangi, et le Kwilu font l'objet d'investissements accrus pour relancer les cultures abandonnées et réaliser le potentiel zonal pour la culture du cacao. Bien que les niveaux actuels soient assez faibles, ces zones sont caractérisées par une production historiquement forte.

En 2023, la République Démocratique du Congo a produit en volume de près de 60.000 tonnes de cacao. Les exportations de la République démocratique du Congo représentent **1,5%** des exportations mondiales pour ce produit, son rang dans les exportations mondiales est **12**.

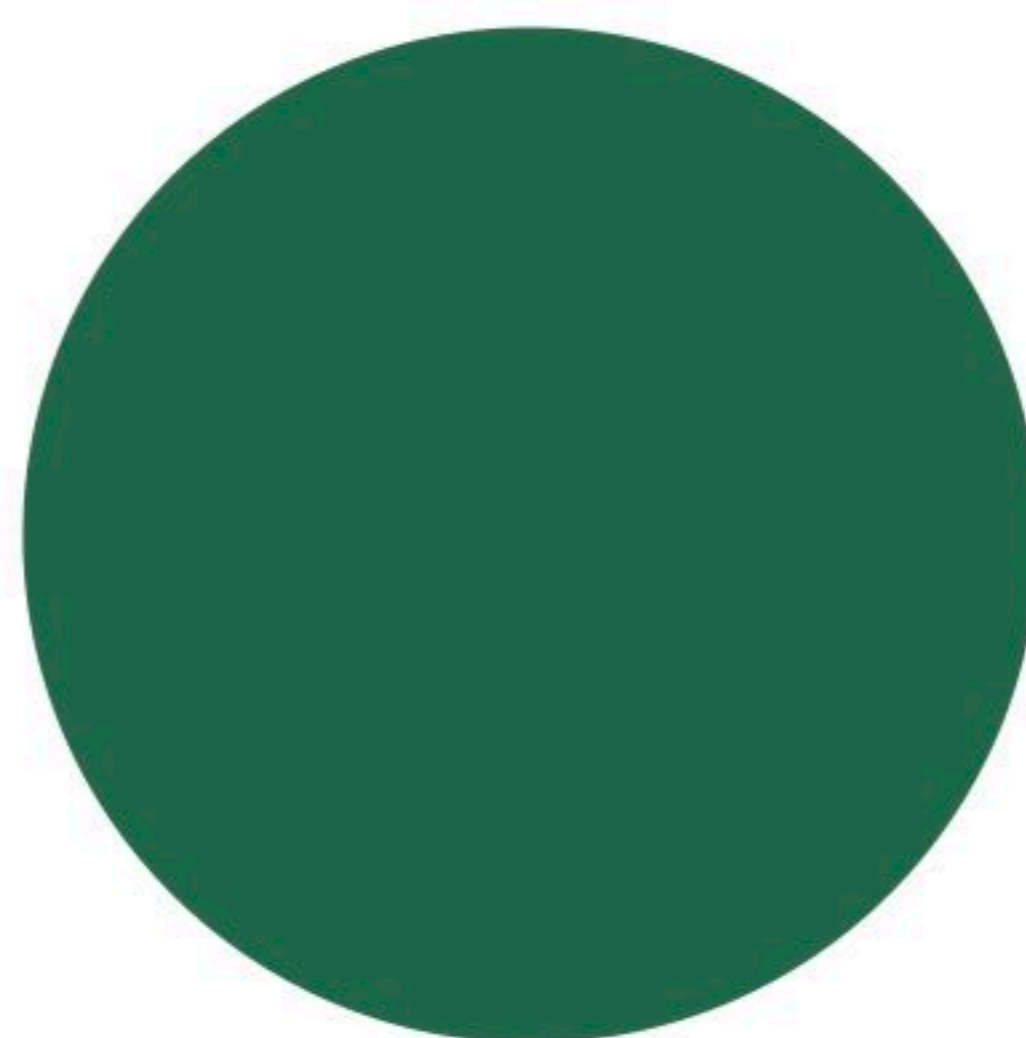
La distance moyenne des pays importateurs est de **7950 km** et la concentration des exportations est de **0,18**.

**Graphique 4 : évolution des exportations de cacao de 2019-2023 (en milliers de dollars)**



Source : TradeMap, ITC, 2024

Les marchés ayant un potentiel élevé pour les exportations de cacao d'origine congolaise sont l'Allemagne, l'Espagne, l'Indonésie, le Canada, la Belgique, l'Italie et les Pays-Bas.



**Tableau 3 : Principaux marchés importateurs de cacao congolais**

Pays Importateurs	Valeur exportée en 2023 (milliers USD)	Part dans les exportations de la RDC (%)	Quantité exportée en 2023 (T)	Valeur unitaire (USD/unité)	Taux de croissance des valeurs exportées entre 2019-2023 (% p.a.)	Taux de croissance des valeurs exportées entre 2022-2023 (% p.a.)
<b>Monde</b>	<b>148 647</b>	<b>100</b>	<b>63 971</b>	<b>2 324</b>	<b>18</b>	<b>66</b>
Malaisie	39 170	26,4	14 286	2 742	85	388
Indonésie	38 545	25,9	18 815	2 049	6	311
Inde	24 516	16,5	10 801	2 270	11	-20
Pays-Bas	13 428	9	4 755	2 824	31	14
Belgique	9 801	6,6	3 966	2 471	19	-12
Espagne	4 905	3,3	2 078	2 360	9	790
Ouganda	4 029	2,7	3 444	1 170	1	-6
Suisse	3 992	2,7	1 749	2 282	-2	-20
Singapour	2 946	2	1 425	2 067	18	21
Maurice	2 449	1,6	650	3 768		
Türkiye	2 332	1,6	602	3 874		
Eswatini	869	0,6	472	1 841		-31
Royaume-Uni	605	0,4	274	2 208		
Îles Turks et Caïques	557	0,4	301	1 850		
Etats-Unis d'Amérique	388	0,3	292	1 329	-45	-89

Source: TradeMap, ITC, 2024

### Exigences pour la culture de cacao et rentabilité à l'hectare

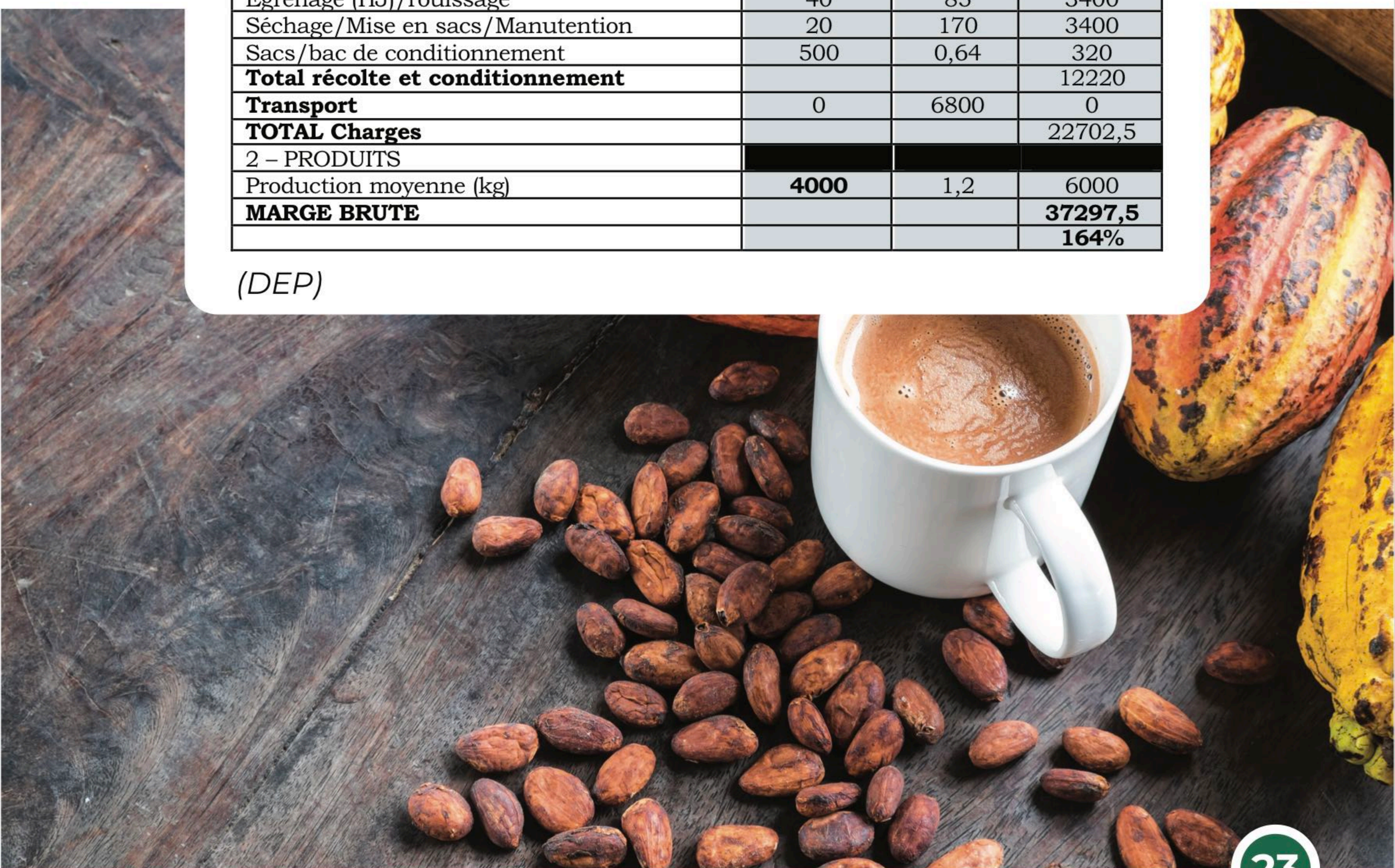
- **Durée max d'exploitation** : 25 à 35 ans (première récolte à 3 ans)
- **Investissement** : 22.700 USD
- **Marge bénéficiaire** : 164 % (1.861 USD)
- **Niveau de risque** : Moyen
- **Difficultés** : maîtrise de maladies, semences de qualité, projet à long terme, grand investissement les premières années, demande d'investissement supplémentaires pour augmenter les bénéfices, rentable qu'en cas d'installation industrielle.
- **Saisonnalité** : Saison A ou B

Tableau 4 :

**Calcul cout de production et rendement à l'hectare du cacao**

Postes	Cacaoyer		
	Quantités (normes) à l'ha	Prix Unitaire (USD)	Prix Total (USD)
<b>1.1 CHARGES</b>			
1-1 Achat des intrants			
Semences (kg)	1100	2,5	2750
NPK (kg)	750	0,81	607,5
Urée (kg)	500	0,84	420
Pesticides	40	20	800
<b>Total achats intrants</b>			4577,5
<b>1-2 Opération</b>			
Défrichage	20	4	80
Labour	20	4	80
Hersage	20	4	80
Préparation poquet/pépinière	40	2,5	100
Épandage d'engrais de fonds (HJ)	10	2,5	25
Semis (HJ)	40	2,5	100
Démariage/regarnissage	10	4	40
Sarclage (HJ)	40	125	5000
Épandage d'engrais de couverture (HJ)	10	40	400
<b>Total opérations culturales</b>			5905
<b>1-3 Récolte et post récolte</b>			
Recolte (HJ)	40	85	3400
Déspathage/Epluchage	40	42,5	1700
Egrenage (HJ)/rouissage	40	85	3400
Séchage/Mise en sacs/Manutention	20	170	3400
Sacs/bac de conditionnement	500	0,64	320
<b>Total récolte et conditionnement</b>			12220
<b>Transport</b>	0	6800	0
<b>TOTAL Charges</b>			22702,5
<b>2 – PRODUITS</b>			
Production moyenne (kg)	<b>4000</b>	1,2	6000
<b>MARGE BRUTE</b>			<b>37297,5</b>
			<b>164%</b>

(DEP)



# 4. HUILE DE PALME

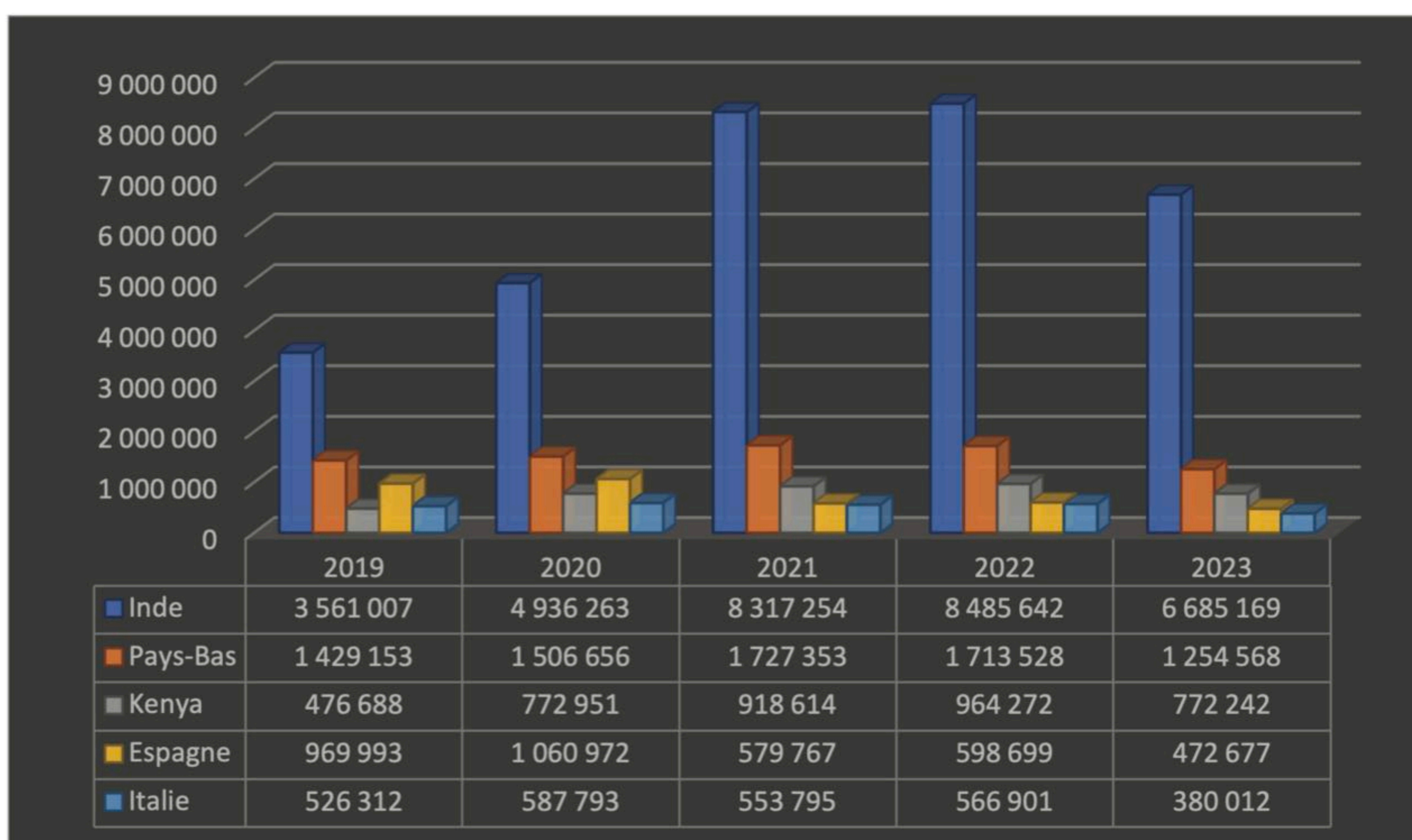


Bien que critiquée pour son impact environnemental, l'huile de palme reste l'huile végétale la plus consommée dans le monde. Depuis le début des années 2000, son volume de production a triplé à l'échelle mondiale. Si cet oléagineux est principalement utilisé pour la fabrication d'aliments transformés (environ 70 % de la production), on le retrouve également dans les biocarburants et les produits cosmétiques.

Avec une productivité d'huile à l'hectare 6 à 8 fois supérieure aux autres oléagineux, la culture du palmier à huile permet d'utiliser moins de surfaces agricoles et de préserver les écosystèmes.

L'Indonésie et la Malaisie comptent pour 85 % dans la production mondiale dont 60% pour l'Indonésie et 25% pour la Malaisie (2022). Près de la moitié des 18 millions d'hectares de plantations se trouvent à Bornéo, qui a déjà perdu plus de la moitié de ses forêts tropicales humides.

Graphique 5 :  
**Evolution des importations des principaux pays de 2019-2023**



Source : TradeMap ITC, 2024

Il y'a quelques dizaines d'années, la RDC était le deuxième pays exportateur de l'huile de palme au monde, après la Malaisie. Aujourd'hui, le pays importe près de cinquante mille tonnes de l'huile de palme chaque année.

Durant la décennie 1960, la RDC produisait autour de 270.000 tonnes d'huile de palme l'an dont plus de 50% de la production (environ 170.000 t) étaient destinés au marché extérieur. Entre 1970 et 2000, sa production a chuté à 5.000 tonnes et a remonté en 2002, à 15.000 tonnes, puis depuis 2023, la production oscille autour de 300.000 tonnes pour un besoin en consommation locale estimée à 400.000 tonnes l'an. Pourtant, le potentiel de la RD Congo dans ce domaine est énorme quand la demande mondiale va crescendo.

La moitié de la production artisanale est assurée par les régions de l'Équateur (40 %) et la grande Orientale. Elle est en très grande partie consommée localement mais comme ces provinces ont conservé de grandes plantations, elles fournissent aussi 98 % de la production agro-industrielle. Par contre, le Kwilu (province de ex-Bandundu) qui était particulièrement actif avant 1960, s'il intervient encore pour 20 % dans la production artisanale, a presque complètement disparu du secteur agro-industriel. Comme pour le Kongo-Central, une grande partie de son huile est consommée à Kinshasa. La région du Kasai est également une source de production d'huile de palme.

La RDC qui a adhéré à l'initiative TFA en 2016, entend tirer profit d'un large accès au marché international, tout en se conformant au respect des normes de qualité établies selon la certification RSPO (Round Table for Sustainable Palm Oil).

L'engagement pris par les pays signataires de la charte de TFA à Marrakech, vise à promouvoir la durabilité socio-économique et environnementale de la filière de l'huile de palme. Une durabilité qui doit être économiquement rentable, socialement responsable et écologiquement stable.

Graphique 6 :  
**Évolution des exportations RDC d'huile de palme de 2019-2023**



Source : TradeMap, ITC, 2024

Les marchés avec le potentiel d'exportation le plus élevé d'huile de palme brute sont l'Ouganda, le Burundi, le Kenya, le Rwanda, l'Espagne et l'Inde. L'Inde est le marché avec le potentiel de demande le plus élevé pour l'huile de palme brute.

Tableau 5 :

**Principaux pays importateurs d'huile de palme de la RDC**

Importateurs	Valeur exportée en 2019	Valeur exportée en 2020	Valeur exportée en 2021	Valeur exportée en 2022	Valeur exportée en 2023
<b>Total</b>	<b>5 180</b>	<b>3 580</b>	<b>5 074</b>	<b>7 556</b>	<b>708</b>
Ouganda	525	548	169	6	708
Angola	32	96	164	228	-
Burundi	1 149	165	746	710	-
Rwanda	3 467	2 770	3 995	6 595	-

Source : TradeMap, ITC, 2024

Les exportations de la RDC d'huile de palme brute entre 2019 et 2022 étaient essentiellement orientées vers les pays frontaliers dont l'Ouganda, le Burundi, l'Angola et le Rwanda. Cependant, en raison de déficit local observé en 2023, la RDC a réduit drastiquement ses exportations d'huile de palme brute.



## Exigences de culture et rentabilité à l'hectare

Des graines de type « Tenera » issues d'une amélioration génétique traditionnelle (croisements) continue et rigoureuse sont élevées en pré-pépinière et pépinière pendant une période totale moyenne de 10 mois. Les jeunes palmiers sont ensuite transférés au champ et plantés à une densité de 143 à 160 palmiers par hectare selon les terroirs. Le palmier à huile commence à produire environ 3 ans après sa plantation et sera au maximum de son potentiel entre 6 et 20 ans d'âge. La durée de vie économique d'une palmeraie se situe aux environs de 30 ans, âge au-delà duquel la hauteur des palmiers (14 m et plus) rend la récolte difficile et peu productive.

La récolte économique d'une parcelle de palmier s'effectue idéalement tous les 7 à 10 jours. Elle est manuelle au moyen d'un ciseau ou d'une faucille selon l'âge et la hauteur des palmiers. Les régimes coupés sont amenés en bordure de champ au moyen d'une brouette et ensuite acheminés vers l'usine d'extraction en tracteur ou en camion en fonction de la distance à parcourir. Le régime de palme étant une denrée périssable il ne peut, idéalement, pas y avoir plus de 24 heures entre sa coupe et son usinage.

- **Durée max** : 25 à 35 ans (première récolte à partir de 4 ans)
- **Investissement** : 24.990 USD
- **Marge bénéficiaire** : 77 % (2.205 USD par an)
- **Niveau de risque** : Moyen
- **Difficultés** : Projet à long terme, rentable qu'en cas d'une installation industrielle
- **Saisonnalité** : Saison A ou B

Tableau 6 :  
**Calcul coût de production et  
 rendement à l'hectare d'huile de palme**

Postes	Palmier		
	Quantités (normes) à l'ha	Prix Unitaire (USD)	Prix Total (USD)
<b>1. CHARGES</b>			
<b>1-1 Achat des intrants</b>			
Semences (kg)	160	4,5	720
NPK (kg)	1500	0,81	1215
Urée (kg)	1000	0,84	840
Pesticides	80	14	1120
<b>Total achats intrants</b>			3895
<b>1-2 Opération</b>			
Défrichage	20	4	80
Labour	20	4	80
Hersage	20	4	80
Préparation poquet/pépinière	40	2,5	100
Épandage d'engrais de fonds (HJ)	10	2,5	25
Semis (HJ)	40	2,5	100
Démariage/regarnissage	10	4	40
Sarclage (HJ)	40	50	2000
Épandage d'engrais de couverture (HJ)	10	40	400
<b>Total opérations culturales</b>			2905
<b>1-3 Récolte et post récolte</b>			
Recolte (HJ)	40	85	3400
Déspathage/Epluchage	40	42,5	1700
Egrenage (HJ)/rouissage	0	0	0
Séchage/Mise en sacs/Manutention	20	42,5	850
Sacs/bac de conditionnement	500	10,88	5440
<b>Total récolte et conditionnement</b>			11390
<b>Transport</b>	1	6800	6800
<b>TOTAL Charges</b>			24990
<b>2 - PRODUITS</b>			
Production moyenne (kg)	86400	0,8	69120
<b>MARGE BRUTE</b>			<b>44130</b>
			<b>77%</b>



(DEP)



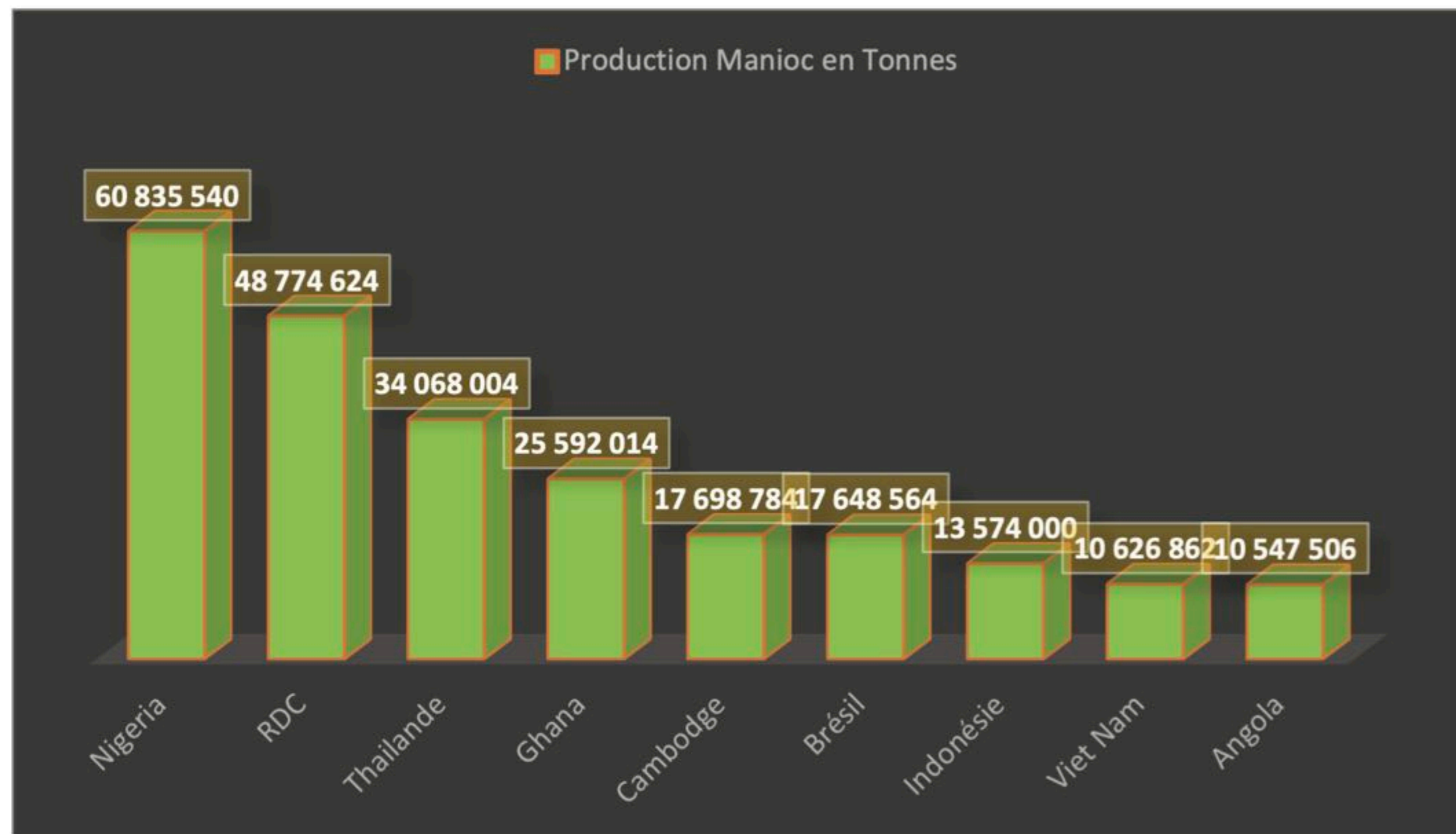
# 5. MANIOC



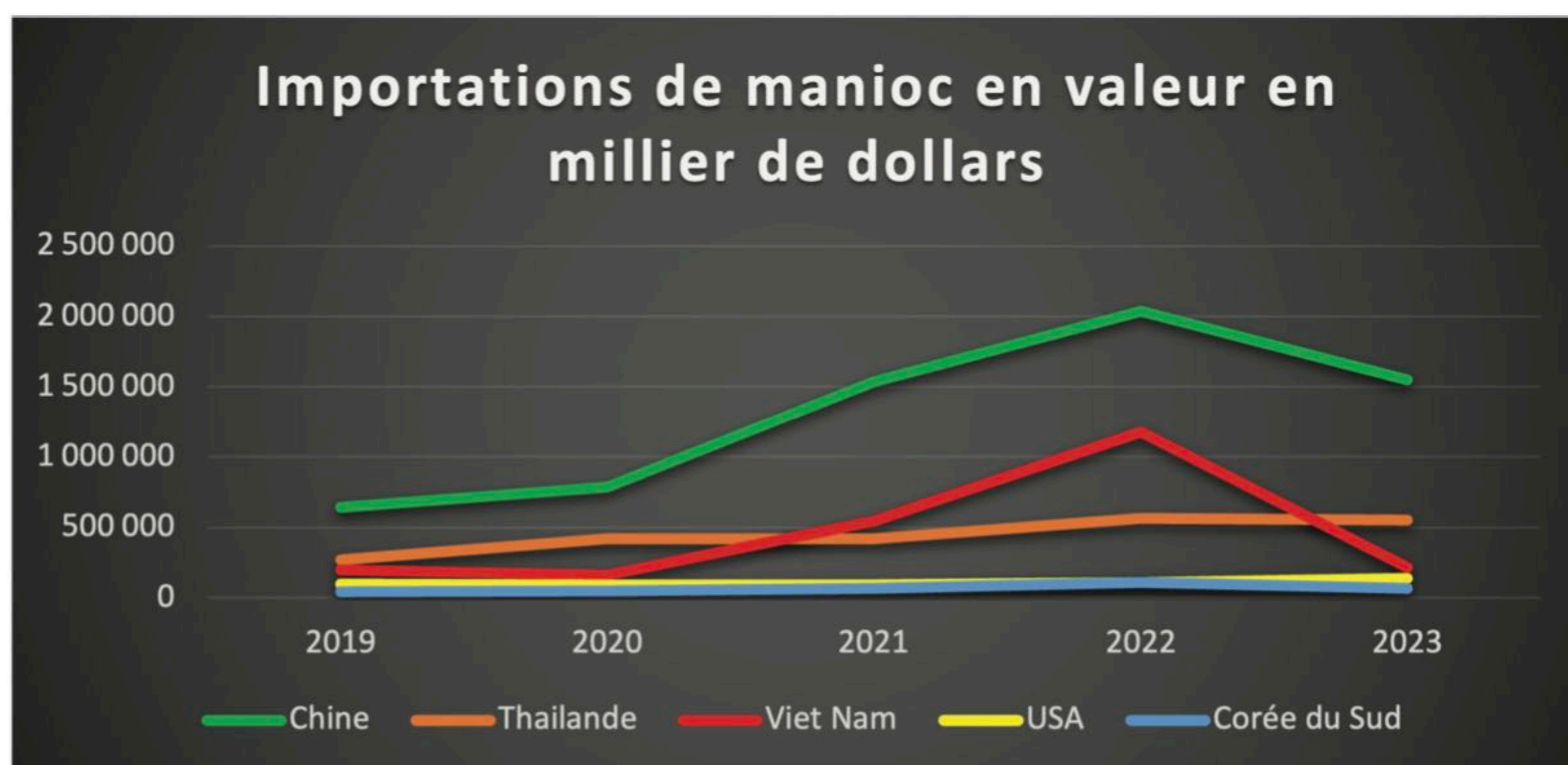
Le manioc, plante rustique, est la plante vivrière la plus importante de la zone tropicale humide.

En 2022, la production mondiale est estimée à 330 millions de tonnes par an dont 63 % en Afrique. Les principaux pays producteurs sont le Nigeria, la RDC, la Thaïlande, le Ghana, le Cambodge et le Brésil.

Graphique 7 :  
**Principaux pays producteurs de manioc en tonnes**



Graphique 8 :  
**Principaux pays importateurs de manioc**

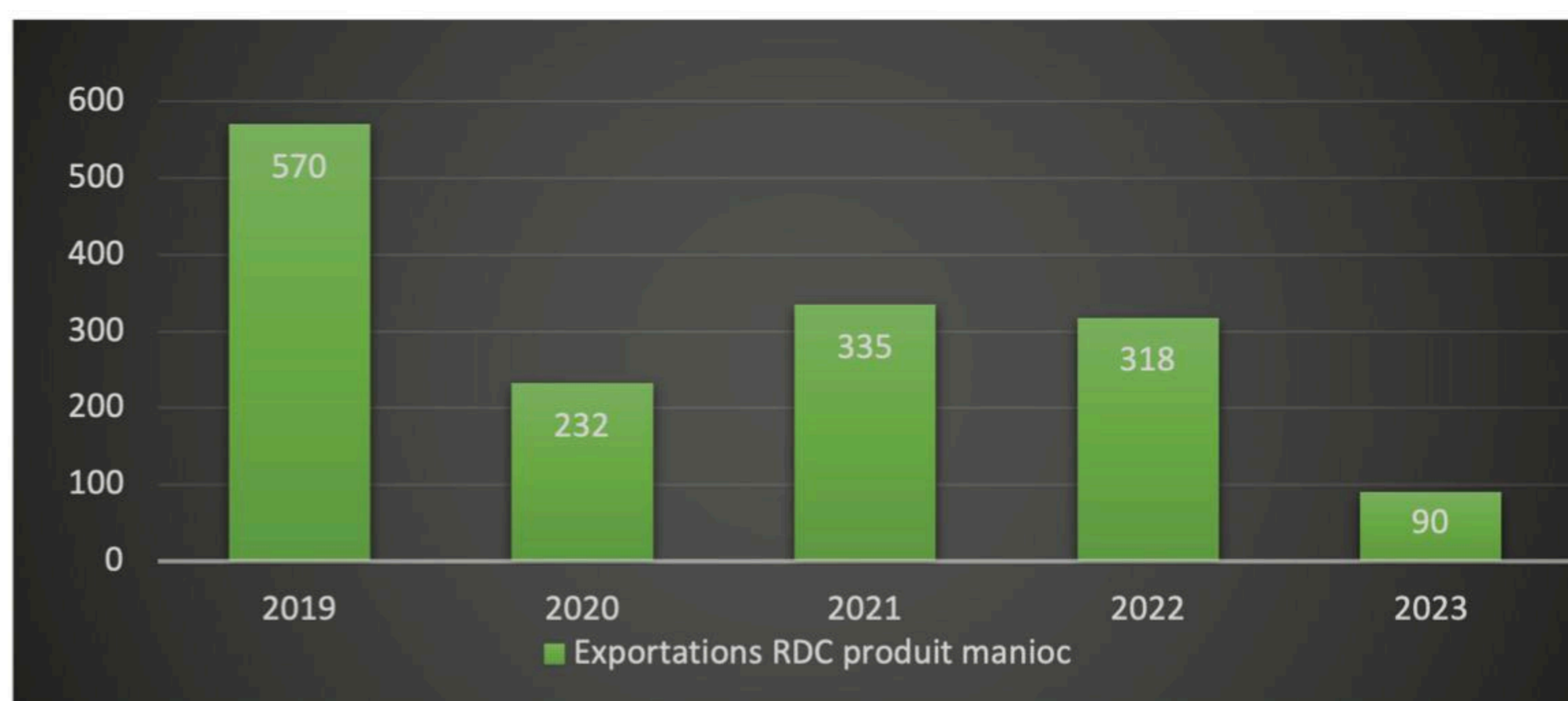


La RDC détient le record mondial de consommation moyenne de manioc par habitant, soit 353 kg par an, ce qui équivaut à 145 kg sous forme de farine. La farine transformée en pâte est connue sous le nom de « fufu ». Le pays est également le principal consommateur de feuilles de manioc sous forme de légumes cuisinés, ces feuilles étant riches en protéines, calcium, vitamine A et vitamine C. Les produits à base de manioc fabriqués et utilisés en RDC comprennent notamment des produits de boulangerie à base de farine non fermentée, de la pâte et des gaufres, ainsi que des produits industriels tels que l'amidon, l'alcool et des biocarburants.

On estime sa production actuelle autour de 48 millions de tonnes, production consacrée à la consommation locale.

Les exportations de la République démocratique du Congo représentent **0%** des exportations mondiales pour ce produit, son rang dans les exportations mondiales est **29**

Graphique 9 :  
**Évolution des exportations de manioc de la RDC  
(en milliers de dollars)**



Source : TradeMap, ITC, 2024

Les marchés avec le potentiel d'exportation le plus élevé des racines de manioc, fraîches, réfrigérées, congelées ou séchées en provenance de la RDC sont la Chine, l'Ouganda, l'Angola, le Burundi et l'Espagne. La Chine est le marché avec le potentiel de demande le plus élevé pour les racines de manioc, fraîches, réfrigérées, congelées ou séchées.

Tableau 7 :  
**Pays importateurs de manioc congolais et valeurs  
en milliers de dollars**

Importateurs	Valeur exportée en 2019	Valeur exportée en 2020	Valeur exportée en 2021	Valeur exportée en 2022	Valeur exportée en 2023
<b>Total</b>	<b>570</b>	<b>232</b>	<b>335</b>	<b>318</b>	<b>90</b>
Belgique	127	2	3	53	62
Etats-Unis d'Amérique	-	-	42	25	22
Canada	7	4	4	4	4
Royaume-Uni	-	-	-	-	2
France	112	53	2	-	-
Allemagne	1	-	-	-	-
Suisse	1	-	-	-	-
Angola	315	173	284	236	-
Rwanda	7	-	-	-	-

Source :TradeMap, ITC, 2024

### **Exigences de culture et rentabilité à l'hectare**

La production du manioc est simple, peu coûteuse et nécessite moins d'intrants agricoles. Par ailleurs pour obtenir un bon rendement, il est important d'adopter une bonne technique de production.

En production pluviale, la plantation du manioc est conseillée entre juin et août pour permettre à la plante de former suffisamment de réserve pour la saison sèche. Avec une densité de 10000 pieds/ha les boutures sont plantées à une distance de 1m entre ligne et 1m sur la ligne obliquement avec la partie apicale vers le haut.

Le manioc a une marge bénéficiaire de 318 %. Soit 7.921 USD sur un hectare après une année.

Tableau 8 :  
Calcul coût de production et rendement à l'hectare du manioc

Postes	Manioc		
	Quantités (normes) à l'ha	Prix Unitaire (USD)	Prix Total (USD)
<b>1. CHARGES</b>			
<b>1-1 Achat des intrants</b>			
Semences (kg)	100	2,5	250
NPK (Kg)	150	0,81	121,5
Urée (kg)	100	0,84	84
Pesticides	4	14	56
<b>Total achats intrants</b>			<b>511,5</b>
<b>1-2- Opérations culturales</b>			
Défrichage*	20	4	80
Preparation poquet/pépinière	40	2,5	100
Épandage d'engrais de fonds (HJ)	10	2,5	25
Semis (HJ)	40	2,5	100
Démariage/regarnissage	10	4	40
Sarclage (HJ)	40	20	800
Épandage d'engrais de couverture (HJ)	10	4	40
<b>Total opérations culturales</b>			<b>1185</b>
<b>1-3- Récolte et post récolte</b>			
Récolte (HJ)	40	2,5	100
Déspathage/Epluchage	20	2,5	50
Egrenage (HJ)/rouissage	5	2,5	12,5
Séchage/mise en sacs (HJ)	10	2,5	25
Sacs/bac de conditionnement	300	0,65	195
<b>Total récolte et conditionnement</b>			<b>382,5</b>
<b>TOTAL Charges</b>			<b>2079</b>
<b>2- PRODUITS</b>			
Production moyenne (kg)	10000	1	10000
<b>MARGE BRUTE</b>			<b>7921</b>
			<b>381%</b>



(DEP)



# 6. MAÏS

Le maïs est une plante à graines cultivée pour l'alimentation. L'origine de cette graine reste inconnue, mais de nombreux historiens pensent que le maïs a été domestiqué pour la première fois dans la vallée de Tehuacan, au Mexique.

La superficie mondiale de maïs (pour les céréales sèches) s'élève à 197 millions d'hectares, y compris les zones importantes en Afrique subsaharienne (ASS), en Asie et en Amérique latine. Il s'agit d'une culture vivrière humaine établie et importante dans un certain nombre de pays, en particulier en Afrique subsaharienne, en Amérique latine et dans quelques pays d'Asie, où le maïs consommé comme aliment humain contribue à plus de 20 % des calories alimentaires.

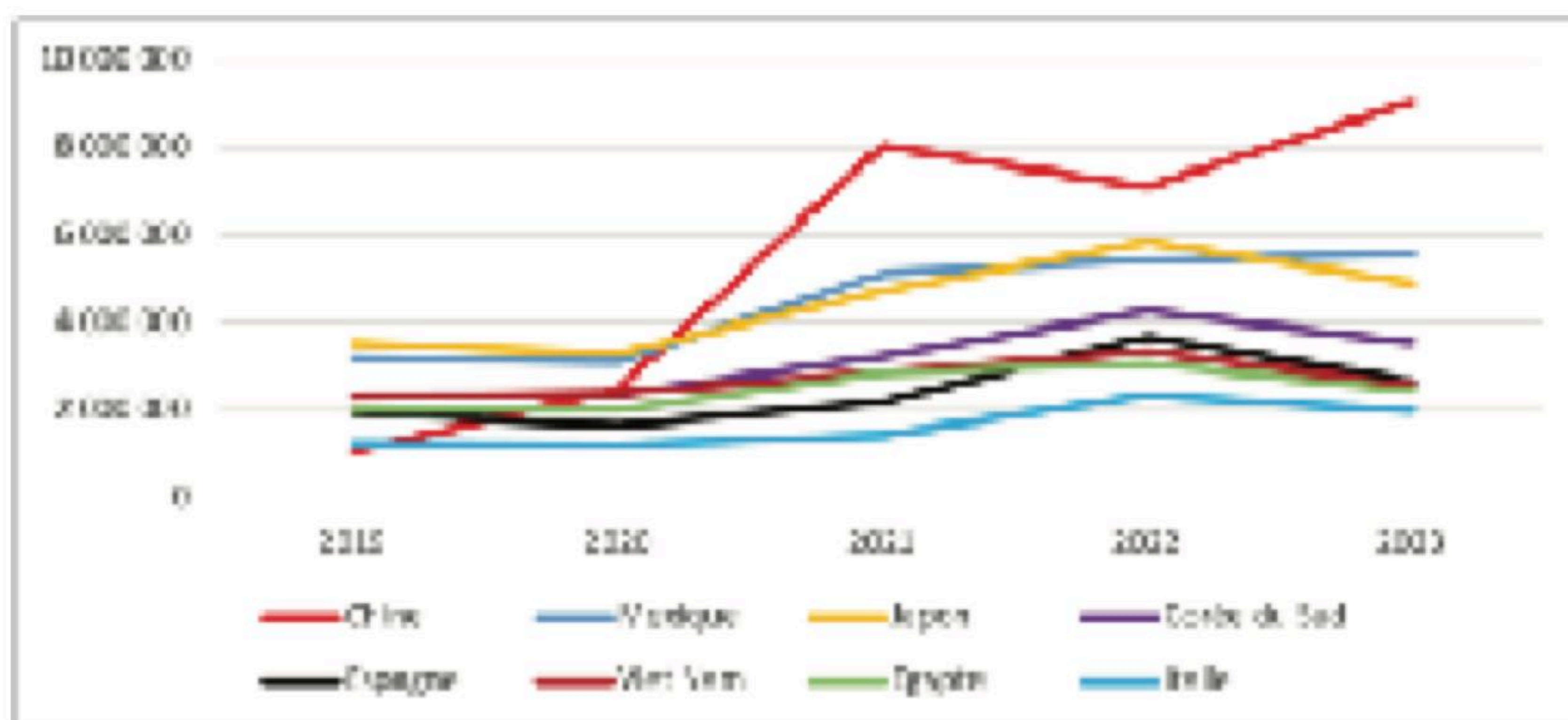
La production mondiale de maïs pour la campagne 2023/24 se situait autour de 1,2281 milliards de tonnes.

Les principales productions ont été localisées aux États-Unis avec 389,7 millions de tonnes ; la Chine avec 292 millions de tonnes ; le Brésil avec 122 millions de tonnes ; l'Union Européenne avec 64,8 millions de tonnes ; l'Argentine avec 51 millions de tonnes et l'Ukraine, en dépit de la guerre, a atteint un niveau de production avoisinant 30 millions de tonnes.

La demande de maïs sur le marché chinois reste la plus importante, avec une possibilité de réaliser des exportations additionnelles équivalent à 3,7 milliards de dollars américains. D'autres marchés ayant un fort potentiel d'exportation sont entre autres le Viet Nam avec possibilité de réaliser des exportations additionnelles équivalent à 2,2 milliards de dollars américains ; le Mexique avec 1,6 milliard de dollars ; l'Égypte et l'Espagne avec 1,5 milliard ; le Japon avec 1 milliard et le Maroc avec possibilité de réaliser des exportations additionnelles équivalent 310 millions de dollars américains.

Graphique 10 :

### Principaux importateurs de Maïs en valeur



Source : TradeMap, ITC, 2024

Le maïs est la principale céréale produite en République Démocratique du Congo et constitue un aliment de base de la population, associé souvent à la farine de manioc et consommable comme des graines.

En 2023, la production de maïs de la République Démocratique du Congo était de 2,238,376 tonnes. La production de maïs de la République démocratique du Congo est passée de 306 000 tonnes en 1971 à 2,238,376 tonnes en 2023, avec un taux annuel moyen de 4,47% .

Les rendements en RDC sont bien en deçà des repères régionaux. Par exemple, les rendements moyens du maïs en RDC sont estimés à 0,77t par hectare contre 2,00 t/ha au Kenya (Elan RDC).

La production du maïs en RDC ne couvre pas suffisamment la consommation locale, ce qui justifie les importations venant principalement de la Zambie, Tanzanie et Afrique du Sud.

Les marchés avec le potentiel d'exportation le plus élevé du maïs venant de la RDC sont le Burundi, l'Espagne, l'Arabie saoudite, le Kenya et le Maroc.

<sup>(3)</sup> Africa Agriculture Watch, 2023

## Exigences de culture et rentabilité à l'hectare

Le maïs a une marge bénéficiaire de 49 % soit 992 USD après 4 mois.

Tableau 9 :

### Calcul coût de production et rendement à l'hectare du maïs

Postes	Maïs		
	Quantités (normes) à l'ha	Prix Unitaire (USD)	Prix Total (USD)
<b>1. CHARGES</b>			
<b>1-1 Achat des intrants</b>			
Semences (kg)	25	2,5	62,5
NPK (Kg)	150	0,81	121,5
Urée (kg)	0	0,84	0
Pesticides	6	14	84
<b>Total achats intrants</b>			<b>268</b>
<b>1-2- Opérations culturales</b>			
Défrichage*	20	5	100
Labour	20	5	100
Herbage	20	5	100
Préparation poquet/pépinière	0	2,5	0
Épandage d'engrais de fonds (HJ)	10	2,5	25
Semis (HJ)	40	2,5	100
Démariage/regarnissage	10	4	40
Sarclage (HJ)	40	12	480
Épandage d'engrais de couverture (HJ)	10	4	40
<b>Total opérations culturales</b>			<b>985</b>
<b>1-3- Récolte et post récolte</b>			
Récolte (HJ)	40	2,5	100
Déspathage/Epluchage	20	2,5	50
Egrenage (HJ)/rouissage	20	2,5	50
Séchage/mise en sacs (HJ)	10	2,5	25
Sacs/bac de conditionnement	200	0,65	130
<b>Total récolte et conditionnement</b>			<b>355</b>
<b>Transport</b>	<b>1</b>	<b>400</b>	<b>400</b>
<b>TOTAL Charges</b>			<b>2008</b>
<b>2- PRODUITS</b>			
Production moyenne (kg)	3000	1	3000
<b>MARGE BRUTE</b>			<b>992</b>
			<b>49%</b>



(DEP)



# 7. ANANAS



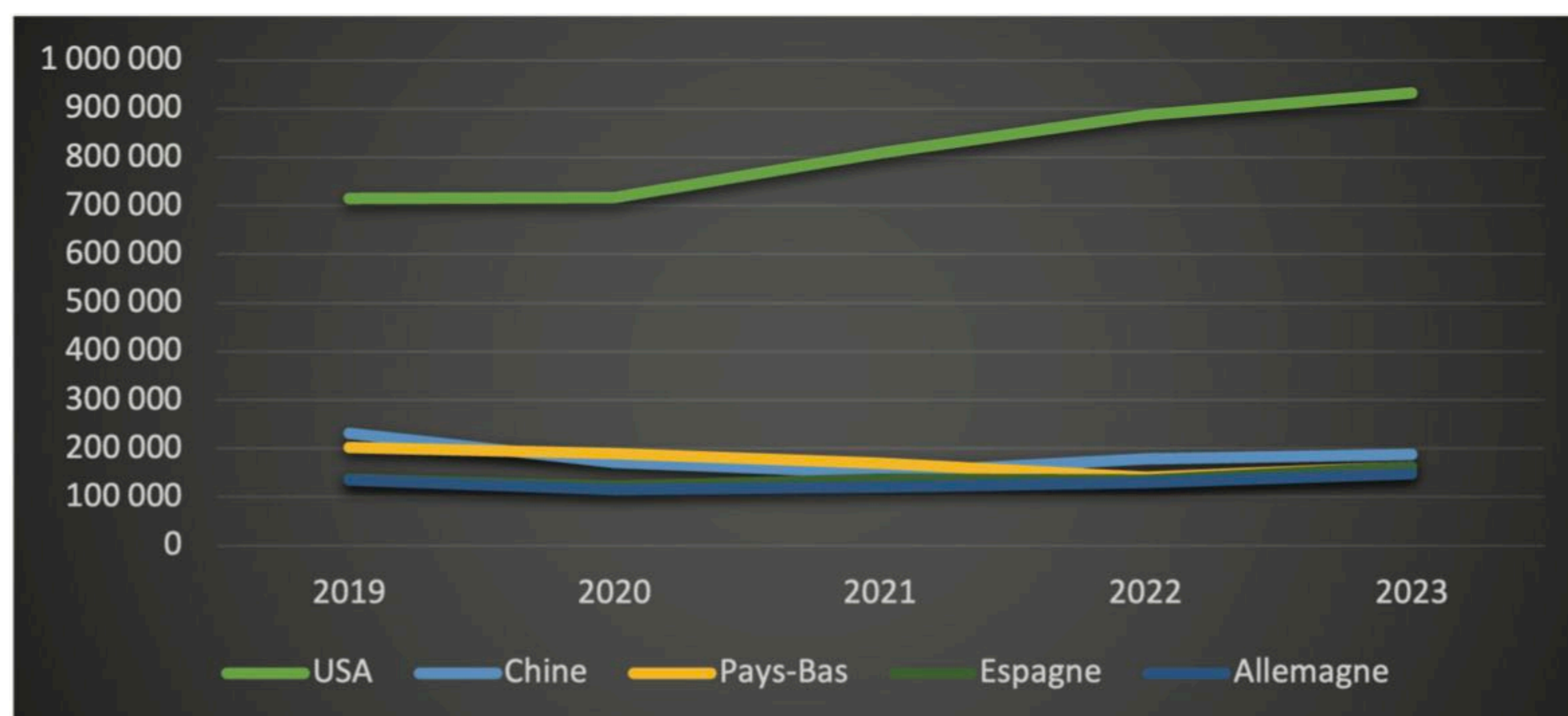
**L'ananas** représente environ 20 % de la production mondiale de fruits tropicaux et est le deuxième fruit exotique le plus cultivé après les bananes. Selon la FAO, la production mondiale d'ananas a doublé en 25 ans et représente plus de 25,5 millions de tonnes par an, soit près de 800 kg par seconde.

L'ananas est un fruit originaire d'Amérique du Sud. Les explorateurs espagnols et portugais ont distribué l'ananas au reste du monde. Hawaï était le premier endroit pour cultiver commercialement le fruit.

Le Costa Rica est le plus grand producteur d'ananas au monde avec 3 418 155 tonnes de production par an. Les Philippines arrivent deuxième avec la production annuelle de 2 730 985 tonnes. Avec 2 650 479 tonnes de production par an, Brésil est le troisième producteur d'ananas.

Graphique 11 :

### Principaux pays importateurs d'ananas



Source : TradeMap ITC, 2024

Neuvième producteur d'ananas en Afrique et 26ème au monde, la RDC dispose d'un climat propice à la culture d'ananas. Traditionnellement cultivé à travers tout le pays, principalement dans la région du Kasai, Grand Bandundu, Grand Equateur et dans le Kongo-Central, l'ananas produit en République Démocratique du Congo est de pure qualité et très recherché dans l'industrie agro-alimentaire mondiale.

L'industrie de l'ananas devrait connaître un léger déclin dans les années à venir. Selon des chiffres récents, la production devrait diminuer de 0,2 % en glissement annuel, passant de 192 550 tonnes en 2021 à 190 430 tonnes en 2026.

Exigences de culture et rendement à l'hectare

La culture de l'ananas prend beaucoup de temps. Le fruit a besoin de 8 à 14 mois avant d'atteindre sa pleine maturité et d'être prêt à être récolté. Les ananas poussent également mieux dans les zones tropicales.

- **Durée** : 8 à 14 mois
- **Investissement** : 8.600 USD
- **Marge bénéficiaire** : 189 % soit 24.840 USD
- **Niveau de risque** : Faible
- **Difficultés** : Application des pesticides
- **Saisonnalité** : Saison A ou B

Tableau 10 :

**Calcul coût de production et rendement à l'hectare de l'Ananas**

Postes	Ananas		
	Quantités (normes) à l'ha	Prix Unitaire (USD)	Prix Total (USD)
<b>1. CHARGES</b>			
<b>1-1 Achat des intrants</b>			
Semences (kg)	66 900	0,1	6690
NPK (Kg)	150	0,81	121,5
Urée (kg)	100	0,84	84
Pesticides	4	14	56
<b>Total achats intrants</b>			6951,5
<b>1-2- Opérations culturales</b>			
Défrichage*	20	4	80
Preparation poquet/pépinière	40	2,5	100
Epannage d'engrais de fonds (HJ)	10	2,5	25
Semis (HJ)	40	2,5	100
Démariage/regarnissage	10	4	40
Sarclage (HJ)	40	20	800
Epannage d'engrais de couverture (HJ)	10	4	40
<b>Total opérations culturales</b>			1185
<b>1-3- Récolte et post récolte</b>			
Récolte (HJ)	40	2,5	100
Déspathage/Epluchage	0	0	0
Egrenage (HJ)/rouissage	0	0	0
Séchage/mise en sacs (HJ)	20	2,5	50
Sacs/bac de conditionnement	500	0,64	320
<b>Total récolte et conditionnement</b>			470
<b>TOTAL Charges</b>			8606,5
<b>2- PRODUITS</b>			
Production moyenne (kg)	66 900	0,5	33450
<b>MARGE BRUTE</b>			24843,5
			189%



## TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	2
ABREVIATIONS ET ACRONYMES	3
LISTES DES TABLEAUX	4
LISTE DES FIGURES	5
RESUME EXECUTIF	7
INTRODUCTION	8
1. CADRE LÉGAL	9
2. LE CAFE	11
3. CACAO	18
4. HUILE DE PALME	24
5. MANIOC	32
6. MAÏS	37
7. ANANAS	41



**MINISTÈRE  
DU COMMERCE  
EXTÉRIEUR**